

# Chronique du Sanctuaire

Mai 1918

*"Recueillez les miettes...."*

La voix de Dieu

**P**RIEZ et faites pénitence ! Il retenait, cet appel, depuis que le Canada est entré dans la fournaise, du haut de toutes les chaires de vérité, il se lit dans les colonnes de toutes les publications catholiques, il pénètre, et combien profondément ! dans tous les coeurs chrétiens.

Pendant quatre ans, notre peuple n'avait prêté qu'une oreille assez distraite à la voix de Dieu, criant à toutes les nations coupables, du nouveau monde comme de l'ancien: "Revenez à moi et je me retournerai vers vous". La guerre vient de le frapper au coeur, et de sa profonde blessure jaillit vers le Ciel un cri spontané, intense et continu, implorant pitié et miséricorde.

Ces déchirantes supplications trouvent chez nous un écho sympathique. Nous pleurons avec ceux qui pleurent, atteints que nous sommes, nous aussi, dans nos affections les plus chères. Fidèles à notre vocation, nous nous faisons de tout coeur les interprètes, auprès de la Reine de la Paix, de tous les affligés qui ont recours à sa toute-puissante intercession.

Et cependant, au plus intime de l'âme, nous éprouvons, en compensation, une réelle consolation en constatant chaque jour que nos populations s'ébranlent pour tout de bon en un vaste mouvement de piété et de repentir.

Les confessionnaux sont plus assiégés, la Table sainte plus fréquentée, les exercices religieux suivis par des foules de plus en plus nombreuses.

Les pèlerinages, surtout, reprennent, leur véritable cachet de prière et de pénitence. Aux sanctuaires de Notre-Dame du Cap, de Notre-Dame des Victoires, à Québec, de Notre-Dame de Bon-Secours, à Montréal, et de Notre-Dame de Lourdes, à Ottawa, les fidèles se portent en masses compactes. Et, spectacles consolants, ce sont, très souvent, des groupes d'hommes et de jeunes gens qui s'agenouillent ainsi aux pieds de la sainte Vierge.

Chaque dimanche du mois de mai nous a amené un bataillon de pèlerins, de tout âge et de toute catégorie. Ils arrivaient à pied des localités environnantes, communiaient, entendaient la sainte Messe et se livraient ensuite, une partie de la journée, à des exercices de piété privée.

L'heure est aux pèlerinages ! Si les moyens de transport ne faisaient défaut, l'année 1918 serait, pour Notre-Dame du Cap, des plus prospères, à tous les points de vue.

Nous avons donc raison de nous réjouir, même au plus fort de l'épreuve, de ce que notre peuple se rend, enfin, à la voix de son Dieu.

Chantons le *Miserere*, mais aussi le *Magnificat*, en attendant que nous puissions entonner le *Te Deum* de la Victoire !

#### Pèlerinages organisés

Sept pèlerinages organisés nous ont amené un total de 4,000 pèlerins.

**Pèlerinages des Trois-Rivières,** (800 pèlerins, le 16 mai;  
1 500, le 26.)

Atteints par la conscription, nos amis des Trois-Rivières éprouvaient le besoin de venir déverser le trop-plein de leurs coeurs dans celui de leur bonne Mère. Pour répondre à leur désir, Monsieur A. Lemire, curé de Sainte-Cécile, annonça un pèlerinage en tramways dans la soirée du 16 mai. Huit cents personnes se trouvèrent réunis au Sanctuaire à la tombée de la nuit. Après une allocution appropriée sur la nécessité de la prière, de la pénitence et de la résignation, à l'heure actuelle,

la foule défila en procession devant les groupes du Rosaire, cierges en mains, en chantant et en priant avec une ferveur extraordinaire.

Le séjour, sous le regard de la douce Madone, fut trop court au gré de tous, mais combien consolant !

Ce fut comme une halte dans le désert, un rayon de soleil au milieu de la tempête, une rosée rafraîchissante après une journée torride, une attisée dans un foyer en train de s'éteindre.

Aussi ces pieux pèlerins ne devaient pas tarder à revenir. Le 26, au cours de l'après-midi, Monsieur l'abbé Tousignant, de concert avec les deux "Associations ouvrières Catholiques" de la ville, nous amena, en deux voyages du "Progrès", 1 500 personnes.

Que les temps sont changés ! Les années passées, 500 au plus auraient répondu à l'invitation. Et sur ce nombre, d'aucuns auraient encore trouvé le moyen de ne suivre le pèlerinage que de très loin...

Aujourd'hui, le Sanctuaire est de beaucoup trop étroit pour contenir la foule qui s'y presse, les allées se remplissent pour la procession du Rosaire, les poitrines ne demandent qu'à prier et qu'à chanter. Oh ! que la desserte des pèlerinages est devenue intéressante, réconfortante, édifiante ! Comme les âmes sont sensibles et ouvertes aux accents de la piété et de l'esprit de sacrifice !

Courage ! confiance ! La Reine de la Paix est avec nous ! Qui donc sera contre nous !

#### **Pèlerinage de Louiseville, (le 19 mai, 700 pèlerins)**

"Le Sainte-Croix" nous arrive un peu lentement... C'est qu'il porte la jolie charge de 700 pèlerins de Louiseville. Le chiffre est plus élevé que d'habitude, la piété plus intense, les diverses cérémonies suivies avec plus d'entrain. Il fait si beau ! Et l'on a tant besoin de la protection de la sainte Vierge !

Monsieur l'abbé Turcotte, vicaire et directeur du pèlerinage, comme tous les Pères Gardiens du Sanctuaire, n'a que des éloges à adresser à ce groupe de choix.

Que Notre-Dame du Cap bénisse la belle paroisse de Louisville, son pasteur vénéré et sa splendide église en voie de construction.

**Pèlerinage des Abénaquis de Pierreville et des paroisses  
environnantes, (le 23 mai, 450 pèlerins).**

Les Abénaquis se ressentent de la guerre tout comme le reste des mortels. Leur industrie propre — la confection et la vente des paniers — étant réduite, cette année, à sa plus simple expression, force est aux pères de famille et aux jeunes gens de quitter leur village pour aller en d'autres centres gagner leur subsistance.

Monsieur l'abbé de Gonzague ne pouvait donc pas compter sur un fort contingent de sa tribu pour son pèlerinage annuel au Cap-de-la-Madeleine.

Aussi fut-il tenté de le suspendre jusqu'à la fin de la guerre. Mais, sachant bien, d'une part, que bon nombre de fidèles de la région désiraient, comme par le passé, se rendre au pied de Notre-Dame du Cap, apprenant, d'autre part, qu'il n'y aurait pas de pèlerinage du diocèse de Nicolet à Sainte-Anne-de-Beaupré au cours de l'été, il se résolut à tenter un suprême effort pour maintenir au moins la tradition.

"Je vous autorise, lui écrivit Sa Grandeur Mgr Brunault, évêque de Nicolet, à faire un puissant appel aux paroisses environnantes et à inviter un Père à cette fin. Il me sera impossible de modifier l'itinéraire de ma visite pastorale pour aller vous rencontrer au Cap-de-la-Madeleine; mais rien n'empêche que votre pèlerinage demeure sous le patronage de l'Évêque."

La prédication dans les paroisses de Saint-Thomas-de-Pierreville, de Saint-François-du-Lac, de La Baie, de Saint Elphège et de Notre-Dame-de-Pierreville produisit les résultats espérés.

Le 23 au matin, bien près de 500 pèlerins prenaient place dans "L'Etoile", en dépit de l'abondante averse de la veille et de l'épaisse brume qui enveloppait le quai de Pierreville.

"L'*Ave Maris Stella*, rapporte un correspondant de l'"Action Catholique", fut entonné dès le départ par la chorale abé-



SA GRANDEUR Mgr J.-S.-H. BRUNAUT,  
évêque de Nicolet.

naissance. Au chant succéda le chapelet pieusement récité, et entrecoupé de courtes méditations sur les mystères du Rosaire et de cantiques appropriés.

Au quai Notre-Dame du Cap, la procession se mit en marche, précédée d'une statue de la sainte Vierge en bois artistiquement sculpté, précieuse relique que les premiers missionnaires des Abénaquis, l'on suppose, apportèrent de France, il y a peut-être plus de deux siècles.

Les pèlerins ne perdirent pas une minute des quelques heures qu'ils eurent le bonheur de passer sur la propriété de la sainte Vierge. Messe, communions nombreuses, malgré l'heure avancée, sermon, procession, bénédiction du T.-S. Sacrement, le programme, quoiqu'un peu chargé, fut généreusement suivi.

Ils n'oublieront jamais la touchante cérémonie de la clôture : l'imposition de Jésus-Hostie sur les malades et les infirmes accompagnée des supplications instantes de la foule agenouillée, les bras en croix ou les mains levées vers le ciel. Les larmes coulèrent de tous les yeux. Ce fut un moment sublime... "Jamais, répétaient-ils au retour, nous n'avions goûté semblable bonheur..."

Le pèlerinage de la région de Pierreville se trouve ainsi assuré pour plusieurs années encore.

"Dieu soit loué et remercié, écrivait, quelques jours après, Mgr de Nicolet à l'organisateur attiré, du grand succès qui a marqué votre pieux et si édifiant pèlerinage au Cap-de-la-Madeleine ! Il est évident que le bon Dieu vous aime et qu'il se plaît à protéger votre tribu."

**Pèlerinage de la Fraternité des Tertiaires des Trois-Rivières,**

(le 30 mai, 400 pèlerines).

Bienvenue à nos dévouées bienfaitrices ! Descendues du tramway vers 8 heures, elles se rendent en procession au Sanctuaire. Leur costume de deuil est tout à fait de circonstance. Prière, pénitence, résignation, ces trois mots semblent être sur toutes les lèvres, au fond de tous les coeurs.

C'est le jour de la Fête-Dieu. Après une instruction sur Notre-Dame du T.-S. Sacrement, le sombre défilé procession-

ne, avec lenteur et recueillement, comme un cortège funèbre, devant les groupes du Rosaire. Quelle tristesse dans tous les yeux rouges de larmes. Combien parmi nos pèlerines pleurent leurs fils ou leurs frères enrôlés ou déjà tombés sur les champs de bataille ! Et demain que de vides se feront encore aux foyers trifluviens !

Scène touchante pour la Mère des Douleurs ! Qui saura jamais tout ce qu'elle a versé d'huile et de baume sur tous ces coeurs endoloris !

Plusieurs Pères Franciscains vinrent célébrer la sainte Messe au Sanctuaire aux intentions de leurs Soeurs en religion, et prirent part à leurs exercices de supplication et de réparation.

**Pèlerinages des Orphelins des Rév. Soeurs Dominicaines, des Trois-Rivières, (le 28 mai, 70 pèlerins), et des élèves de l'école du village de Saint-Etienne-des-Grès, (le 21 mai, 50 pèlerins).**

Les enfants sont particulièrement puissants sur le Coeur de Jésus et de sa sainte Mère. Nous aimons les voir en grand nombre agenouillés au pied de l'autel.

Pendant que leurs pères et leurs frères manient l'instrument de travail ou l'arme de combat, eux luttent pour la défense de la justice et de la vérité à coup de rosaires.

Petits enfants à tête blonde,  
Vous, dont l'âme est un encensoir,  
Priez, la prière est féconde.  
Un enfant peut sauver le monde  
En joignant les mains chaque soir.  
(Victor de Laprade.)

#### Jubilé d'argent sacerdotal

Le 26 mai au matin, le Rév. Père W. Valiquette, O.M.I., curé de notre paroisse de Sainte-Marie-Madeleine, célébrait le vingt-cinquième anniversaire de son ordination sacerdotale.

Il va sans dire que l'humble Père eût préféré un jubilé inaperçu. Mais, comprenant que les marques d'attachement et les félicitations que ses frères selon la nature et selon la grâce, ainsi que ses enfants spirituels, tenaient à lui prodiguer s'adresseraient avant tout à la personne de Jésus-Christ, le pré-

tre par excellence, il finit par céder à leurs instances réitérées.

Les circonstances pénibles de l'heure actuelle ne nous permettant pas de faire aussi grand que nous l'avions d'abord espéré, la fête garda un caractère exclusivement Oblat et paroissial.

Il n'entre pas dans les cadres de notre chronique de décrire les diverses cérémonies qui ont marqué ce joyeux jubilé.

Les Gardiens du Sanctuaire ont été heureux d'y prendre part, après avoir coopéré, dans une large mesure, à le préparer.

N'y étions-nous pas, du reste, vivement intéressés? "Nos paroissiens, selon la recommandation de Mgr l'Evêque des Trois-Rivières, en 1900, doivent s'appliquer à être, en toutes choses, un sujet d'édification pour les nombreux pèlerins qui visitent leur pieux et vénéré Sanctuaire."

Il importe alors qu'ils soient exceptionnellement bien servis, et attachés par toutes les fibres de leur âme à ceux qui ont été chargés de les diriger dans le droit sentier. Quelque modestes et tout intimes qu'elles aient été, les démonstrations édifiantes qui viennent de se dérouler ont contribué pour beaucoup à rendre plus chaudes encore et plus expansives les sympathies qui ont toujours animé nos fidèles à l'égard de leurs dévoués curés.

Longue vie au milieu de nous au vénéré jubilaire ! Que Notre-Dame du Cap lui remette au centuple, en le gardant longtemps encore auprès d'elle, les services qu'il lui a rendus, pendant plus de trois ans, comme supérieur de sa communauté !

Qu'elle lui conserve aussi sa vénérable mère, qui, malgré son âge et ses infirmités, a pu venir se joindre à nos fêtes ! Sa présence leur a donné un cachet particulièrement impressionnant.

Avec nos plus respectueux remerciements, nous lui avons de tout coeur exprimé le souhait de vivre encore assez longtemps pour pouvoir assister aux noces d'or sacerdotales de son fils bien-aimé.

*Ad multos et faustissimos annos !*

Arthur Joyal, O.M.I.,

rédacteur.

---



# GUIDE DES PÈLERINS

## ITINÉRAIRE

Le Cap-de-la-Madeleine est situé sur la rive nord du Saint-Laurent, à trois milles des Trois-Rivières, et à mi-chemin entre Montréal et Québec.

Les pèlerins doivent d'abord se rendre aux Trois-Rivières par chemin de fer ou par bateau; ceux du nord, de l'est et de l'ouest, par les divers trains du Pacifique Canadien; ceux du sud, une fois arrivés à Sainte-Angèle-de-Laval, traversent aux Trois-Rivières sur le bateau passeur, "Le Progrès."

Le trajet entre les Trois-Rivières et le Cap-de-la-Madeleine se fait, pour dix sous, en tramway. Toutes les 20 minutes, de 6 heures du matin à 11 heures du soir, un "petit char" portant l'inscription "Cap", quitte les Trois-Rivières. Descendez rue de l'église, et en moins de cinq minutes, vous serez au Sanctuaire.

## HEURES DES OFFICES AU SANCTUAIRE

### I.—Sur semaine :

- a) — A 6 heures et 7 heures, messes, confessions et communions.
- b) — A 10 heures et à 3 heures, vénération des Saintes Reliques.

### II—Le dimanche et les fêtes d'obligation :

- a) — A 7½ heures, messes pour les pèlerins.
- b) — A 3 heures, récitation du chapelet, instruction, vénération des saintes Reliques et bénédiction du T.-S. Sacrement.

### III—Tous les samedis, ainsi que la veille des fêtes d'obligation et du premier vendredi du mois :

- b) — A 3 heures, et le soir à 7¼ heures, confessions.

---


## AVIS IMPORTANTS

Que l'on veuille bien se rappeler que :

- 1o Nos annales ont maintenant un double bureau de rédaction et d'administration;
- 2o Pour ce qui regarde les abonnements, l'on doit s'adresser au Révérend Père Magnan, administrateur;
- 3o Ce qui est destiné à la publication dans les annales doit être remis au Père Joyal, rédacteur;
- 4o Au parloir du Monastère, l'on doit faire demander qui de droit;
- 5o Notre travail respectif serait plus facile et plus agréable si, sous une même enveloppe adressée aux Annales du Très Saint Rosaire, l'on nous envoyait sur feuillet détaché ce qui doit être publié dans la revue.
- 6o Nous ne nous engageons pas à publier les actions de grâces et les recommandations qui ne sont pas accompagnées d'une signature complète.

\*\*\*\*\*  
\* LA VISITATION DE LA SAINTE VIERGE \*  
\*\*\*\*\*

“Et d'où me vient ce bonheur que  
la Mère de mon Dieu vienne à  
moi ?”

E fait historique de cette visite, que saint Luc raconte avec des détails si précis, met en scène deux personnages visibles, Marie et Elisabeth, et deux autres encore invisibles, Jésus et Jean-Baptiste, sans parler d'un cinquième qui en est le principal régulateur, le Saint-Esprit. Le ciel agit ici sur la terre de concert avec elle pour montrer les premiers et heureux effets de l'Incarnation. Cet accord se renouvellera et se perpétuera à travers les siècles. La visitation de Marie aux âmes que Dieu appelle ne cessera pas jusqu'à la fin des temps.

0-0-0

Ce sont ces visitations dont la première est la figure que nous voulons aujourd'hui examiner. Car les chrétiens de tous les âges n'ont rien à envier aux contemporains du Seigneur. De même que Jésus-Christ habite parmi nous par l'Eucharistie d'une façon plus constante et plus intime qu'il n'habitait avec les apôtres durant sa vie mortelle, ainsi la Vierge Marie ne cesse pas de nous visiter, de nous parler et de nous assister d'une façon plus maternelle qu'elle ne le fit avec sa cousine. La différence est en cela seulement que nos sens ne saisissent pas ce que vit et entendit Elisabeth. Mais la foi et la piété établissent entre Marie et ses enfants des relations non moins profondes et consolantes. Ici s'applique à chacun de nous le mot de la Mère de Jean-Baptiste à Marie: *Et beata quae cre-*  
*didisti !* Vous êtes heureux vous tous qui avez cru !

0-0-0

La première visitation que la Vierge Marie nous a faite date de notre baptême. Ce jour-là elle nous a enfantés à la vie surnaturelle, par l'opération du Saint-Esprit qui est descendu en nous. En vertu de la donation que lui fit sur la Croix son Jésus expirant, elle est mère de tous les chrétiens. Elle prend chacun de nous dans ses bras à notre naissance spirituelle. Elle nous reconnaît comme siens au sceau de l'onction que le prêtre imprime sur notre front et sur notre poitrine. L'Esprit divin, dont elle est l'épouse toujours féconde, agit en nous et y développe les trois vertus de foi, d'espérance et de charité qui nous rattachent aux augustes personnes de la Sainte Trinité. Marie veille sur notre croissance physique et corporelle autant que sur l'expansion et la floraison des germes divins dont l'onde sacramentelle nous a enrichis. Que de périls elle a écartés, à notre insu même, et de nos corps et de nos âmes ! Car sa maternelle sollicitude ne nous abandonne jamais. Si Dieu cueille au berceau de jeunes âmes, c'est encore une faveur qu'il leur fait en prévision peut-être de la mauvaise voie qu'elles auraient suivie dans un âge plus avancé.

Marie nous a visités au jour de notre première communion. Elle était là quand le corps et le sang de Jésus, qui sont sa propre chair et son sang immaculé, se sont mêlés à nos membres ! Elle était là, près de nous, invisible mais présente, quand nos lèvres ont prononcé la consécration que nous faisons de nous-mêmes à son amour et que, devenus ses fils conscients, nous lui disions : "Ma Mère !

Cherchez dans la trame de votre vie, et vous trouverez toujours qu'elle vous a assistés aux heures décisives de votre vocation. Soyez-lui fidèles, invoquez-la, et vous la sentirez encore auprès de vous à votre chevet d'agonie, pour vous purifier par la grâce de son Fils, pour vous inspirer les sentiments les plus favorables à votre état, pour écarter le Mauvais qui désire vous perdre !

**Mgr P. Bauron.**

---

# SALUT, SOURCE FÉCONDE

( *Cantique au Précieux-Sang* )

*Couplet :* Sa - lut, Source fé - con - de, Sa -

Musical notation for the first line of the couplet. It consists of a treble and bass staff in G major (one sharp) and common time. The melody is written in the treble staff, and the accompaniment is in the bass staff. The notes are: G4 (quarter), A4 (quarter), B4 (quarter), C5 (quarter), B4-A4 (beamed eighth notes), G4 (quarter), F#4 (quarter), E4 (quarter), D4 (quarter).

lut, Ga - ge bé - ni D'u - ne pi - tié pro -

Musical notation for the second line of the couplet. It consists of a treble and bass staff in G major (one sharp) and common time. The melody is written in the treble staff, and the accompaniment is in the bass staff. The notes are: G4 (quarter), A4 (quarter), B4 (quarter), C5 (quarter), B4-A4 (beamed eighth notes), G4 (quarter), F#4 (quarter), E4 (quarter), D4 (quarter).

fon - de, D'un a - mour in - fi - ni !

Musical notation for the third line of the couplet. It consists of a treble and bass staff in G major (one sharp) and common time. The melody is written in the treble staff, and the accompaniment is in the bass staff. The notes are: G4 (quarter), A4 (quarter), B4 (quarter), C5 (quarter), B4-A4 (beamed eighth notes), G4 (quarter), F#4 (quarter), E4 (quarter), D4 (quarter).

*Refrain :* Chan - tons, pleins d'es-pé - ran - ce, Ce

Musical notation for the first line of the refrain. It consists of a treble and bass staff in G major (one sharp) and common time. The melody is written in the treble staff, and the accompaniment is in the bass staff. The notes are: G4 (quarter), A4 (quarter), B4 (quarter), C5 (quarter), B4-A4 (beamed eighth notes), G4 (quarter), F#4 (quarter), E4 (quarter), D4 (quarter).

Sang très-pré - ci - eux Qui la - ve notre of-

fen - se, Nous in-tro - duit aux cieux.

2

Dans le prétoire injuste,  
Jésus est flagellé ;  
Et de son front auguste  
Son Sang a ruisselé !

4

Son chef est ceint d'épines,  
Et des clous acérés  
Percent ses mains divines  
Et ses pieds adorés.

3

Ce Sang qui tombe à terre  
Du Cœur de Jésus-Christ,  
Est le bain salulaire  
Qui lave et qui guérit.

5

Blessures, d'où découle  
Le Sang du Rédempteur,  
En vous, loin de la foule,  
Je veux cacher mon cœur.

\*\*\*\*\*  
**LE COEUR DE MARIE,**  
**APOTRE DU SACRÉ-COEUR** \*\*\*\*\*

*Per Cor Matris ad Cor Filii.*

(suite)



**L'**EVANGILE en mains, nous avons, dans un premier article, retracé les indices de l'apostolat du Coeur de Marie en faveur du Coeur de son Divin Fils, au cours de sa vie mortelle.

Mais la dévotion au Sacré-Coeur, à proprement parler, n'a pris naissance qu'au sommet du Calvaire. Et c'est là également que, debout au pied de la Croix, la sainte Vierge en a fait solennellement, en face de l'univers entier, l'inauguration.

o-o-o

Jésus vient d'expirer. Tout est consommé, et il ne manque plus rien, semble-t-il, à son oeuvre de salut. Et cependant voici qu'un soldat armé, s'approchant du Divin Crucifié, lui transperce d'un coup de lance le côté jusqu'au Coeur. Il s'en échappe du sang et de l'eau.

A quoi bon cette nouvelle blessure ? Pourquoi s'acharner ainsi sur un corps sans vie ? Demandez-le aux saints Pères et aux Docteurs de l'Eglise. D'un commun accord, tous vous répondront à peu près en ces termes : "La blessure faite par le fer du soldat met à découvert la blessure invisible de l'amour de Jésus, et les gouttes de sang et d'eau symbolisent l'ensemble des trésors de la rédemption, qui nous sont dispensés surtout par l'eau du saint baptême et le sang précieux de l'Eucharistie."

Et ces richesses spirituelles, qui jaillissent du Coeur de notre Divin Sauveur, où se déversent-elles ? Dans le Coeur de la sainte Vierge. En effet, au moment où la lance du soldat atteignit le Coeur de Jésus, un glaive mystérieux, le glaive de douleur prédit par le saint vieillard Siméon, ouvrit une large et profonde blessure dans celui de la Vierge martyre, et, dès lors, les grâces du sacrifice rédempteur commencèrent de s'épancher du Coeur de Jésus dans celui de sa Mère, pour se déverser ensuite dans l'âme de saint Jean, l'apôtre fidèle, de Marie-Madeleine, la pécheresse humiliée et repentante, et du larron converti.

Bien plus, s'il faut en croire une pieuse révélation, lorsque Longin eut retiré sa lance du côté sacré de son Sauveur, la Vierge Marie lui dit avec un accent d'une douceur ineffable : "Mon fils, pour la douleur que vous venez de me causer, je demande à Dieu de vous faire miséricorde et de vous combler de ses grâces les plus abondantes." O sublime pardon de la tendresse maternelle ! Au même instant, des gouttes de sang et d'eau, tombées, des Coeurs de Jésus et de Marie, sur son coeur, en font un homme nouveau. Il confesse, en présence des Juifs, la divinité de Jésus-Christ et devient un grand apôtre de l'Évangile, un grand saint.

Dans cette seule scène du Golgotha, nous avons donc, en substance, toute la théorie de la dévotion au Sacré-Coeur : Jésus, ouvrant son Coeur, en laisse déborder les flots de sa charité envers les âmes fidèles ou coupables ; la sainte Vierge les recueille en son Coeur, comme en un vaste réservoir, d'où ils se répandent sur le monde racheté par les divers canaux des sacrements ; pour les obtenir, il nous faut les demander au Coeur de Jésus en faisant passer nos prières par le Coeur de sa Mère. *Ad Jesum per Mariam.*

o-o-o

Au pied de la Croix, quel est le personnage qui nous représente ? Saint Jean ? Sainte Marie-Madeleine ? Le bon Larron ? Sommes-nous dignes de recevoir les effusions de grâces qui nous arrivent du Coeur de Jésus par le Coeur de Marie ? Dieu en soit loué !

Mais si nos coeurs se sont endurcis et fermés aux libéralités divines, oh ! que la lance du repentir, en les blessant, leur ouvre une large entrée, et les remette ainsi en communication avec les Coeurs Sacrés de Jésus et de Marie !

Quelles que soient nos misères, nos ingratitude, nos trahisons, le Coeur de la Mère peut toujours nous obtenir miséricorde du Coeur de son Divin Fils.

Tant il est vrai qu'il n'est pas de voie plus directe, plus facile ni plus sûre pour aller au Coeur de Jésus que le Coeur de sa Mère."

*Per Cor Matris ad Cor Filii.*

(à suivre)

A. J., O.M.I.

## SI CELA VOUS FAIT PLAISIR.....

Mon révérend Père,

Bien volontiers je consens à vous mettre par écrit, pour vos annales, le fait édifiant que je vous racontais verbalement l'automne dernier au Cap-de-la-Madeleine.

0-0-0

Un homme d'une cinquantaine d'années, qui comptait beaucoup d'amis et de connaissances dans la société montréalaise, se mourait à l'hôpital Victoria.

Fils de famille chrétienne, il avait, hélas! par suite de mauvaises lectures et de fréquentations dangereuses, fini par abandonner toute pratique religieuse, et depuis, ne s'était plus guère préoccupé du salut de son âme.

Son curé, ainsi que d'autres prêtres qui s'intéressaient à lui, étaient allés le visiter pour essayer de le ramener à Dieu. Peine perdue! A tous il avait répondu: "Je vous en prie, laissez-moi mourir en paix. Je ne crois plus rien de ce que l'on m'a enseigné autrefois en matière de religion."

Sa femme, chrétienne fervente, s'affligeait beaucoup de le voir si mal disposé à franchir le seuil de l'éternité. Un soir, le voyant baisser rapidement, et craignant qu'il ne passât pas la nuit, elle se dit: "Non, je ne puis laisser mon mari mourir ainsi; il faut que je fasse un dernier effort pour sauver son âme!"

Elle sort en toute hâte, court au palais épiscopal, et demande à voir l'archevêque. "Monseigneur, lui dit-elle, je viens vous demander un grand acte de charité: ce serait de venir voir mon mari mourant à l'hôpital et qui refuse obstinément les secours de la religion. Plusieurs se sont déjà présentés, mais il les a tous éconduits en leur disant qu'il n'avait pas besoin de leur ministère. Mais vous, Monseigneur, premier pasteur du diocèse, vous avez des pouvoirs que n'ont pas vos simples prêtres; je vous en supplie, venez faire une suprême tentative pour sau-



ver cette âme qui, bientôt, va paraître devant son Dieu.”

Il était huit heures. Monseigneur s'apprêtait à sortir pour aller présider une réunion de charité; sa voiture l'attendait à la porte. Vite, il contremanda l'assemblée et se rendit auprès du malade. Celui-ci, en voyant entrer son archevêque à une heure si tardive, parut quelque peu surpris; mais il fit bonne contenance et reçut courtoisement son illustre visiteur.

Tout d'abord la conversation s'engagea sur des choses d'ordre secondaire, mais bientôt Sa Grandeur attaqua le point capital: la confession. “Arrêtez, Monseigneur, lui dit aussitôt le mourant, ne me parlez pas de cela, je n'ai plus la foi.”

Voyant qu'il perdrait son temps à insister, Mgr l'Archevêque tira de sa poche un scapulaire de Notre-Dame du Mont-Carmel, qu'il avait béni avant de partir: “Mon ami, dit-il au moribond, pour qu'il ne soit pas dit que j'ai fait une démarche inutile, laissez-moi, s'il vous plaît, vous passer au cou ce scapulaire.” Le malheureux hésita... “Eh bien, si cela vous fait plaisir, Monseigneur, faites-le.”

Et l'Evêque lui imposa le scapulaire en priant la sainte Vierge de tout son coeur.

A l'instant même, — non pas cinq ni deux minutes après, — où le scapulaire toucha la poitrine du malade, il éclata en sanglots... Il était converti, et séance tenante demanda à se confesser.

O-O-O

Voilà le fait tel que raconté en ma présence par Sa Grandeur Mgr Bruchési, l'instrument de la miséricorde de Notre-Dame du Mont-Carmel, en cette circonstance.

**J.-M. Jodoin, O.M.I.**

Université d'Ottawa, 14 mai 1918.

---

## MANDEMENT MARIAL

(suite et fin)

Ce ne sont pas seulement les chrétiens pris individuellement qui se mettent sous la protection maternelle de Marie; mais c'est l'Église catholique tout entière.

Marie protège l'Église contre ses ennemis. Terrible comme une armée rangée en bataille, elle n'a jamais laissé entamer par aucune erreur la citadelle de l'orthodoxie. Les Pères du Concile d'Ephèse, après avoir vengé la gloire de la Mère de Dieu contre Nestorius, se sont écriés dans un transport de joie et de reconnaissance : "Réjouissez-vous, Vierge Marie, car la vertu seule de votre nom a détruit toutes les hérésies dans le monde entier ! *Gaude, Maria Virgo quia cunctas haereses sola interemisti in universo mundo.*"

Non seulement la Très Sainte Vierge sert de rempart à la Cité Sainte; mais c'est grâce à elle que l'Église n'a cessé de s'agrandir merveilleusement à travers les siècles : "C'est par elle, dit encore le Concile d'Ephèse, que l'humanité asservie au joug de l'idolâtrie est venue à la connaissance de la vérité, que toutes les nations ont été amenées à la pénitence et que toutes les églises du monde ont été fondées." Aussi saint Proclus appelle-t-il Marie le diadème de l'Église, *Ecclesiae diadema*.

Pour compléter la doctrine que nous venons de vous exposer, Nos Très Chers Frères, il faudrait faire un résumé des miracles obtenus par l'intercession de Marie; mais d'énormes volumes ne suffiraient pas à ce travail, car toutes les pages de l'histoire de l'Église sont remplies de ces merveilles. Nous nous contenterons de rappeler à votre mémoire quelques-unes des principales apparitions de la Reine du ciel à ses fidèles serviteurs. Marie s'est montrée à saint Dominique pour lui faire prêcher le Rosaire, au bienheureux Simon Stock pour lui donner le scapulaire, à la Soeur Catherine Labouré, pour lui montrer la médaille miraculeuse, aux bergers de la Salette pour leur con-

fier de célestes secrets, à Bernadette de Lourdes pour faire éclater la gloire de l'Immaculée Conception.

Ces prodiges et beaucoup d'autres encore nous prouvent la tendre sollicitude de Marie à l'égard de ses enfants de la terre. Comme ils doivent nous inspirer confiance, Nos Très Chers Frères, surtout dans les circonstances présentes ! Les peuples, les familles, l'Eglise et le monde entier passent par une des crises les plus terribles de l'histoire du genre humain. Dieu se sert de la guerre, du deuil et de la désolation pour punir les péchés des hommes. Pour apaiser sa justice, il faut invoquer avec ardeur Celle qui est le *Refuge des pécheurs*, la *Consolatrice des affligés*, le *Secours des Chrétiens*. C'est le moment d'élever nos bras suppliants vers Marie, de faire violence à son coeur maternel en répétant sans nous lasser l'invocation prescrite par le Souverain Pontife: *Regina Pacis, ora pro nobis*, Reine de la paix, priez pour nous !

Nous espérons, Nos Très Chers Frères, que ces quelques considérations auront ranimé dans vos âmes la piété envers votre Mère du Ciel. Notre plus grand désir est que nos chers diocésains soient de dignes enfants de Marie. C'est pourquoi nous vous conjurons de ne pas contrister par le péché le Coeur de son divin Fils. Ayez soin, Nos Très Chers Frères, de vous consacrer vous-mêmes et vos familles au Sacré-Coeur de Jésus et au Coeur Immaculé de Marie.

Portez fidèlement sur votre poitrine le scapulaire et le médaille de la Très Sainte Vierge. Aimez à réciter chaque jour le rosaire ou le chapelet. N'omettez jamais cette pratique de dévotion.

**Mgr A. Pascal, O.M.I.**

---

## NOTRE AÏEULE

Il n'est pas douteux que sainte Anne n'use, en notre faveur, de son grand crédit auprès de Dieu. Dans l'ordre de la grâce, nous sommes de la famille de cette grande sainte, Marie, sa fille, étant notre Mère : dans cet ordre, elle est notre aïeule. Or, qui ne connaît l'indulgente tendresse des aïeux pour leurs petits enfants : "Voyez, dit Mgr Mermillod, ce qui se passe au foyer domestique : voyez la tendresse, parfois même un peu faible, des aïeules pour leurs petits-fils : quelles caresses, quelles complaisances, quelles intercessions ! Ce redoublement d'affection et de tendresse envers les rejetons d'une seconde génération est dans la nature, car il est de tous les temps et de tous les lieux. Nous le croyons : sainte Anne éprouve à notre égard la tendresse d'une aïeule. Sa bonté, sans imperfection, est plus compatissante, plus indulgente que celle d'une mère ; elle embrasse dans une ineffable tendresse les enfants adoptifs de Marie ; les frères, si infirmes et si pauvres, de Jésus excitent toute sa miséricordieuse compassion ; son désir de leur salut et de leur bonheur est si vif et si ardent, qu'elle n'attend même pas leurs prières et va jusqu'à les prévenir."

---

### **"Exercices et prières en union avec la T. S. Vierge."**

Cette prime de 1917 a été tellement appréciée que plusieurs désireraient la recevoir encore en 1918.

Nous ne pouvons, deux années de suite en temps de guerre, accorder une prime aussi dispendieuse.

Nous en avons fait, cependant, imprimer un certain nombre d'exemplaires que nous détaillons à 10 sous l'unité .

**L'Administration.**

---

## A NOTRE-DAME DU SAINT ROSAIRE

Mère de Dieu.

(suite)

J'éloigne de mon coeur cette triste mémoire,  
Et je lève les yeux bien haut, vers votre gloire.....

Auprès de l'Éternel  
Qui de splendeurs rayonne,  
Vous avez la couronne  
De la Reine du ciel !

Et les saintes phalanges  
Des élus, tour à tour,  
Proclament votre amour,  
Vos vertus sans mélanges !

Les célestes Esprits,  
En agitant leurs ailes  
Fulgurantes et belles,  
Vous contemplant ravis !

J'écoute et crois entendre  
Tous les cieux à la fois  
Chanter à pleine voix  
Cet hymne saint et tendre :

“Mère de Jésus-Christ !  
“De la grâce divine !  
“Blanche comme l'hermine,  
“Et pure comme un lis !  
“O Mère toute aimable,  
“D'un amour sans pareil !  
“Mère du bon conseil,  
“Et toujours admirable !

“Mère du Créateur  
“Du ciel et de la terre  
“Que l'on aime et vénère,  
“O Mère du Sauveur !

“O Vierge très prudente,  
“Vénérable, que tous  
“Béussent à genoux !  
“Vierge douce et puissante !

“Miroir de vérité !  
“Trône de la sagesse  
“Qui répand l'allégresse  
“Partout par sa bonté ! !

“Rose pleine de gloire !  
“Inexpugnable Fort !  
“Belle Arche ! Maison d'or !  
“Et blanche Tour d'ivoire !

“Sainte Porte des cieux !  
“Étoile ravissante !  
“Et, de l'âme souffrante  
“Le Baume précieux !  
“Douce Reine des anges,  
“Des Voyants d'autrefois,  
“Des Apôtres, des rois,  
“Et des saintes phalanges !

“Reine de pureté !  
“Reine du St Rosaire !  
“Reine de la bonté,  
“Dans le ciel, sur la terre !

Ah! qui pourrait redire, ô Mère du Sauveur,  
Ce que toutes ces voix répètent dans leur choeur ?  
C'est comme un doux concert de sublime harmonie  
De lumière, d'amour, d'une grâce infinie !

Oui, c'est votre triomphe, à côté de Jésus,  
Et le couronnement de toutes vos vertus,  
La Trinité fêtant l'Épouse-Vierge-Mère.....”

En silence, j'adore et bénis ce mystère.....  
Voilà ce que je vois quand, priant au saint lieu,  
Je pense à votre nom, Sainte Mère de Dieu !

J.-B. Horeau, O.M.I.

## LE SCAPULAIRE DU MONT-CARMEL

Nos lecteurs nous sauront gré de rafraîchir leurs données sur les précieux avantages attachés au scapulaire de Notre-Dame du Mont-Carmel, et sur les conditions à remplir pour en profiter.

Tous les renseignements que nous allons rappeler s'appliquent également à la médaille-scapulaire. Notons cependant que, si on la perd, celle qui la remplace doit être, elle aussi, bénite.

### PRIVILEGE DE PRESERVATION

*Promesse.* Elle est sortie de la bouche même de la sainte Vierge au Bienheureux Simon Stock, en 1251 : "Recevez, mon fils", dit-elle, "ce scapulaire comme le signe distinctif de ma confiance et la marque du privilège que j'ai obtenu pour vous : celui qui mourra revêtu de cet habit sera préservé des feux éternels ; c'est un moyen de salut, une sauvegarde dans les périls et le gage d'une paix et d'une protection spéciale jusqu'à la fin des siècles."

*Conditions.* Il faut : 1o être reçu de la main du prêtre ayant pouvoir à cet effet ; 2o faire inscrire son nom sur un registre de la confrérie ; 3o porter avec piété son scapulaire toute sa vie et surtout à l'heure de la mort.

Un oubli, toutefois, une négligence ne constitue pas l'abandon. On aura omis par mégarde de se procurer au temps convenable un autre scapulaire ; ou encore, à raison de commodité, on l'aura déposé pour un temps plus ou moins long, par exemple le matin, au moment de faire sa toilette ; on n'aura pas pour cela abandonné son scapulaire ; il suffira de le reprendre simplement le plus tôt possible, de s'en procurer un neuf, si le premier a été usé, sans aucune autre cérémonie ; une nouvelle imposition n'étant nécessaire que dans le cas où il y aurait eu de notre part un renoncement formel.

### PRIVILEGE DE LA DELIVRANCE

*Promesse.* Soixante-dix ans environ après son apparition à Simon Stock, la sainte Vierge se montra de nouveau, cette fois, au pape Jean XXII, et lui dit : "Jean, vicaire de mon Fils, si, parmi les confrères du Carmel, il s'en trouve que leurs

fautes conduisent en purgatoire, je descendrai au milieu d'eux, comme une tendre mère, le samedi après leur mort ; je délivrerai des flammes ceux que j'y trouverai et je les conduirai sur la montagne sainte de la vie éternelle."

*Conditions.* Outre celles énoncées pour le premier privilège, il faut : 1o garder la chasteté de son état ; 2o pour ceux qui savent lire, réciter chaque jour le petit office de la sainte Vierge, et, pour ceux qui ne le peuvent pas, observer l'abstinence tous les mercredis et samedis de l'année, la fête de Noël exceptée, quand elle tombe un de ces jours.

Ces deux dernières conditions ne peuvent être substituées l'une à l'autre, au gré d'un chacun, sans une commutation spéciale et autorisée. Mais, pour des raisons sérieuses, l'une ou l'autre, selon le cas, peut être commuée en d'autres oeuvres pies, d'ordinaire, sept *Pater*, sept *Ave* et sept *Gloria Patri*, chaque jour.

Les personnes déjà tenues, par devoir d'état, à l'office canonical en sont dispensées.

#### PRIVILEGE DE L'AFFILIATION

Clément VII ajouta plus tard à ces deux premiers privilèges celui de l'affiliation, qui rend les confrères du Carmel participants aux bonnes oeuvres de l'Ordre du Carmel et de tous les associés entre eux : autre source de mérites, commerce admirable, extension du dogme de la communion des saints.

#### INDULGENCES

Enfin, rappelons-nous les nombreuses indulgences, soit plénières, soit partielles, faciles à gagner, pour la plupart, aux conditions ordinaires, et l'indulgence de l'autel privilégié accordée à toutes les messes dites pour un confrère défunt, et demandons-nous si nous n'avons pas parfois éprouvé une tendance à négliger l'usage du scapulaire et les conditions exigées de quiconque veut s'en assurer les insignes faveurs.

## GRAVE AVERTISSEMENT

"ARCHEVECHÉ DE QUEBEC,  
30 mai, 1918.

**"Bien chers Collaborateurs,**

"Nous vivons dans des temps particulièrement difficiles et féconds en dangers de toutes sortes pour la santé morale de nos braves populations catholiques.

"Notre jeunesse surtout se voit exposée aux séductions les plus perfides. Au coin des rues, dans les carrefours, dans la promiscuité des usines et des autres champs de travail, le loup ravisseur guette sa proie, le démon tend ses pièges, des âmes jusque là innocentes font les chutes les plus lamentables.

"Vous ne sauriez exhorter trop fortement les parents chrétiens à redoubler de vigilance vis-à-vis de leurs enfants. Demandez aux pères et mères de famille de bien contrôler toutes les sorties de leurs fils et de leurs filles. Celles-ci, en particulier, ne devraient jamais se trouver seules en des endroits où le danger moral est plus menaçant.

"On ne devrait souscrire aucun engagement, quelque rémunérateur qu'il soit, qui tende à désorganiser la famille chrétienne, à briser les liens de dépendance nécessaire qui existent entre les parents et leurs enfants, à soustraire ces derniers au contrôle de l'autorité paternelle, à jeter de jeunes personnes ignorantes de la malice du monde dans les situations les plus grosses de péril pour la pureté des consciences, l'honneur et le salut des familles. "La famille, disent les Pères du Premier Concile Plénier de Québec, la famille, comme le coeur du chrétien, est un sanctuaire que la religion doit consacrer et sanctifier. Pères et mères, vous êtes les gardiens de ce sanctuaire; et il faut que vous ayez l'ambition non seulement de le défendre contre toute profanation, mais encore d'y faire régner l'influence du Christ et la pratique des vertus chrétiennes."

"En vous donnant cet avertissement, chers Collaborateurs, et en vous priant d'en faire part à vos ouailles, nous remplissons l'un des devoirs les plus sacrés de notre ministère. Nous sommes les gardiens autorisés de la morale, de la morale privée et de la morale sociale. Aucun intérêt matériel, si grand qu'on le suppose, ne peut être tel qu'il justifie la ruine des âmes.

"Examinez donc devant Dieu les dangers réels et même simplement probables, que peuvent courir, au point de vue des moeurs, les personnes et les familles confiées à vos soins, et réglez sur les principes que je viens de vous rappeler vos conseils et votre attitude."

"L. N. Card. BEGIN,  
Arch. de Québec."



## *Chronique Mariale Internationale*

### **Prière Mariale indulgenciée**

A l'indulgence de 300 jours accordée par le pape Pie X, S. S. Benoît XV a joint une indulgence plénière, aux conditions ordinaires, une fois par mois, aux fidèles qui auront chaque jour récité la prière suivante pour la conversion du Japon :

O Marie, brillante Etoile du matin, qui dès votre apparition sur la terre, avez annoncé la venue prochaine du Soleil de justice et de vérité, daignez répandre sur les habitants de l'empire du Japon votre douce lumière, afin que les ténèbres de leurs esprits étant dissipées, ils reconnaissent fidèlement la splendeur de la Lumière éternelle, votre Fils, Notre-Seigneur Jésus-Christ. Ainsi soit-il.

### **Voeu**

L'autorité ecclésiastique de Lille vient d'approuver la formule de voeu suivante :

1o Afin de témoigner la reconnaissance de la France à sa Céleste Libératrice de 1871 ; afin d'obtenir, par l'intervention de notre Vierge nationale, la consécration officielle de la France au Sacré-Coeur et la levée de l'étendard du Sacré-Coeur sur nos champs de bataille en cette année 1918, nous, soussignés, prenons l'engagement solennel de faire tout ce qui dépendra de nous pour obtenir qu'il soit placé un autel dédié à Notre-Dame de Pontmain, notre vierge nationale, dans la chapelle de l'armée, à l'entrée de la Basilique nationale de Montmartre ;

2o Afin d'obtenir que la France catholique soit en peu de temps victorieuse de tous ses ennemis de l'intérieur et de l'extérieur, nous prenons l'engagement de faire tout ce qui dépendra de nous, pour que l'on construise, dans un lieu à déterminer, un temple national dédié au Coeur Immaculé de Marie, Reine de France.

A peine lancé, ce vœu a déjà recueilli des milliers d'adhésions. Plusieurs membres de l'Épiscopat l'ont approuvé et appelé sur ses adhérents les bénédictions d'en haut.

Souhaitons-lui de rallier tous les suffrages des catholiques qui désirent voir bientôt luire l'arc-en-ciel de la paix.

(**"La Bonne Nouvelle"**, avril 1918)

#### Ex-voto

Un groupe de souscripteurs anonymes, désireux de témoigner à Notre-Dame de Pontmain leur filiale gratitude pour les faveurs dont ils ont été l'objet depuis le début des hostilités, lui ont offert un magnifique drapeau du Sacré-Coeur, portant dans ses plis, brodée en lettres d'or, cette inscription : Offert à Notre-Dame d'Espérance de Pontmain, messagère de la paix en 1871, afin qu'elle le présente à son divin Fils comme gage de reconnaissance et d'amour.

Cet ex-voto sera envoyé à la basilique nationale de Montmartre.

#### Belle prière

O Notre-Dame d'Espérance, Vous nous avez apporté, le 17 janvier 1871, à Pontmain, nous en avons la douce confiance, la réponse du Ciel à la prière du Vœu National au Sacré-Coeur, en nous sauvant du joug allemand. Ne nous abandonnez pas en cette épreuve persistante de la guerre. Plaidez encore notre cause auprès de votre divin Fils, afin que, par un effet de votre grâce, nous consacrant officiellement à son divin Coeur, nous Le reconnaissions comme le Roi et le Maître de notre Patrie.

O coeur Immaculé de Marie, obtenez à la France qu'elle reprenne sa traditionnelle mission pour ramener à Jésus les nations de la terre qui le méconnaissent encore.

Ne rejetez pas nos humbles prières, ô Vous qui nous avez dit à Pontmain, dans votre message : "Mais priez, mes enfants, Dieu vous exaucera en peu de temps. Mon Fils se laisse toucher."

O Coeur Immaculé de Marie, intercédez pour nous. Ainsi soit-il.

Imprimeur :

Le 1er mars 1918

✠ **ANDRE**, évêque d'Amiens.

#### Suprême assaut

Dès le début de la grande offensive allemande dans les Flandres, l'Église canadienne, à la demande de ses Pasteurs, s'est jetée tout entière aux pieds de la Reine de la Paix.

"Une grande bataille se livre actuellement sur le front occidental", a écrit à ses ouailles Son Éminence le Cardinal Bégin. Les armées se heurtent dans un choc épouvantable, où bien des vies humaines sont en péril. C'est le moment pour nous de livrer à la miséricorde divine le suprême assaut de nos prières

et de nos pénitences afin d'obtenir la victoire pour les alliés et la paix pour le monde."

Il prescrivit dans son diocèse des cérémonies publiques de supplications, puis il termina sa circulaire au clergé par ce touchant appel :

"Daigne la Vierge Immaculée prêter l'oreille à nos supplications, et obtenir de son divin Fils Jésus la cessation du fléau de la guerre dans le triomphe de la justice et de la charité."

"Depuis longtemps déjà", a écrit de son côté Mgr Bruchési, archevêque de Montréal, "le rosaire se récite d'une manière ininterrompue dans nos communautés religieuses, dans nos hôpitaux et nos asiles de charité.

Recourons avec confiance à Marie, la Reine de la Paix. Nous demandons aux familles de réciter tous les soirs le chapelet en commun."

Et Mgr Emard, évêque de Valleysfield :

"Aujourd'hui, voici que nous sommes nous-mêmes dans la fournaise. Nous avons, chez nous, la guerre dans ses effets sur la condition économique du pays, et sur la vie intime des familles. L'avenir est plein de menaces; des privations s'imposent dès maintenant sous toutes les formes, et le mot de famine est déjà prononcé, cependant que des milliers de nos jeunes gens combattent, versent leur sang et meurent là-bas sur les champs de batailles.

La tristesse, l'inquiétude, l'angoisse, les larmes, et les deuils répétés sont venus s'abattre sur nos foyers jusque là si paisibles et si confiants. Ceux-là-mêmes qui ne sont pas directement atteints souffrent comme les autres par la vertu d'une solidarité qui a constamment uni les familles canadiennes, et pour tous, il y a la douleur avec ce qu'elle offre de plus cuisant, l'incertitude atroce de demain.

C'est donc notre patrie elle-même qui souffre et qui saigne à son tour.

Que faire alors? sinon prier encore davantage le Dieu de justice et de paix. Et comment pouvons-nous mieux l'invoquer que par l'intercession de celle qui est la mère de Dieu par sa vocation éternelle et divine, et qui a voulu devenir notre mère par l'adoption de son cœur.

C'est elle, dont le pied virginal a écrasé la tête du serpent et que l'Eglise se plaît à nous représenter plus forte que toute

armée rangée en bataille ; elle dont la toute-puissance suppliante peut certainement nous obtenir la fin des malheurs qui écrasent depuis trop longtemps les nations européennes, et qui s'appesantissent désormais sur nous-mêmes.

Et quelle meilleure occasion pour la prier que ce mois qui lui est spécialement consacré sous le nom si doux et si attrayant de mois de Marie, et qui selon les Pères du Concile Plénier de Québec, porte avec lui les fruits les plus abondants de grâce et de salut.

C'est donc notre ardent désir que cette année le mois de Marie se fasse dans toutes les paroisses avec une solennité exceptionnelle, et que toutes les familles y prennent part au moins par la présence de quelques-uns de leurs membres."

#### Inauguration d'orgue

La bénédiction d'un nouvel orgue au vieux sanctuaire de Notre-Dame des Victoires, à Québec, aux premiers jours d'avril dernier, a donné lieu à d'imposantes cérémonies.

M. l'abbé Camille Roy rappela en termes émus que cet orgue devra non seulement accompagner la prière des pèlerins vers Dieu, mais encore accorder sa voix à celle de la reconnaissance publique, et chanter, lui aussi, les victoires de la patrie.

Puis il conclut par ce cri vibrant d'espérance :

Dieu a voulu que depuis les jours angoissants de 1690 et de 1711, l'Angleterre ait enfin établi sur ce pays sa domination. Mais, en 1760, notre peuple avait assez vécu pour ne pouvoir plus mourir. La lutte devenait, sans doute, la condition nouvelle de son existence et de son apostolat : la lutte pour sa foi, la lutte pour ses traditions, la lutte pour sa propre survivance. Des jours sombres ont parfois obscurci l'horizon pourtant lumineux où se déploie notre activité ; et des combats furent douloureux à notre vaillance. Mais, depuis 1760, la Vierge à qui fut confiée notre vocation, Notre-Dame des Victoires, par une protection sans cesse renouvelée, discrète et certaine, a toujours assuré les triomphes de son peuple, et ruiné l'espérance de ceux qui voudraient sa perte. C'est qu'aujourd'hui comme en 1690, comme en 1711, notre race et notre foi sont indispensables à l'achèvement des desseins providentiels. Et quoi qu'il advienne, quelles que soient, à certaines heures, les difficultés de la tâche, si nous savons être fidèles à notre vocation historique, si nous restons sur ce continent les apôtres du Christ, de son

Eglise, et de sa civilisation, si nous conservons dans ce qu'elle a de plus pur et de plus rayonnant la flamme du génie français, et si, par ailleurs, nous sommes dociles aux conseils de Dieu, si nous gardons pour Notre-Dame le culte de confiance qu'elle a toujours exigé de nous, la race française ici ne périra pas."

A. J., O.M.I.

---

## L'HEUREUSE GAGNANTE

---

Le 19 mai, après l'exercice de trois heures, eut lieu, au Sanctuaire, le tirage au sort de notre raffle.

Le hasard a favorisé Mlle M.-Louise Junière, de Spencer, Mass., Etats-Unis, porteuse du numéro 4158.

Le révérend Père Supérieur félicite l'heureuse gagnante, et remercie sincèrement, au nom de Notre-Dame du Cap, tous ceux qui ont bien voulu participer à cette raffle en prenant un ou plusieurs billets, et surtout en en vendant à leurs parents et amis.

Le joli montant recueilli sera employé à l'achat d'un harmonium pour le vieux sanctuaire.

---

## MERCI !

Nos Petites Soeurs de la Sainte-Famille ont offert à Notre-Dame du Cap, à l'ouverture du mois de mai, une belle parure de lys blancs qu'elles avaient préparée durant les longs mois d'hiver.

o-o-o

Mademoiselle B., du Cap-de-la-Madeleine, nous a fait cadeau, d'une riche nappe d'autel bordée d'une large dentelle tricotée de sa propre main.

o-o-o

Notre Trésor vient de s'enrichir de deux précieuses reliques: l'une du tombeau de la sainte Vierge, et l'autre de saint Dominique, gracieusement adressées, avec authentiques, par Monsieur Lucien Gauvreau, aumônier des Soeurs de Jésus-Marie, de Lauzon, P.Q.

o-o-o

A tous un bien cordial merci, au nom de Notre-Dame du Cap !

---

# Actions de Grâces

"Il est digne, juste, équitable et salutaire de vous rendre grâces en tout temps et en tout lieu."

Prière d'envoyer sur une feuille séparée les actions de grâces qui doivent être publiées.

**Abitibi:** Heureuse naissance de mon enfant. Off: un abonnement.  
—**Dame H. B.—Albanel:** Guérison obtenue. Off: deux cierges.—  
**E. C.—Almaville:** Guérison d'une entracque dont souffrait mon mari.  
Off: 50 sous.—**Dame Ed. Boisvert.**—Guérison d'un petit garçon d'un  
mal d'yeux après promesse d'un pèlerinage.—**Dame F.-X. R.—Athol,  
Mass.:** Guérison de mon frère obtenue après promesse d'une messe.  
—**Dame G. F. H.**—Guérison de mon enfant. Off: une messe. —  
**Dame H. Fisette.—Baie Ste-Claire:** Guérison d'un genou obtenue.  
Off: \$5.00.—**A. R.—Beauport:** Succès dans un examen; position ob-  
tenue. Off: deux abonnements.—**Dlle M. G.—Bécancourt:** Faveur  
obtenue. Off: une messe perpétuelle pour mon père défunt.—Une  
orpheline.—**Berthierville:** Faveur obtenue. Off: abonnement et au-  
mône.—**Dame A. B.—Berthier, Mont.:** Faveur obtenue. Off: quatre  
messes pour les âmes.—**Dame Ed. Boutin.—Cap-de-la-Madeleine :**  
Heureuse naissance de mon enfant. Off: \$1.00.—**Dame J. B. Baron.**  
—Guérison sérieuse obtenue à la suite d'une opération, après pro-  
messe de \$10.00 au Sanctuaire.—**Dame Nicolas Chênevert.** — Faveur  
obtenue. Off: une grand'messe.—Un citoyen.—Position obtenue après  
promesse d'abonnement. Off: une messe.—**Dame J. M.**—Faveur ob-  
tenue après promesse d'une basse messe.—**Samuel Pageau.**—Faveur  
obtenue. Off: 50 sous.—**J. M. F.**—Faveur obtenue. Off: \$5.00. —  
**Dame Joseph Rocheleau.**—Faveur obtenue. Off: une grand'messe.—  
**Dame Jos. Rheault.—Deschambault:** Grâce obtenue.—Une abonnée.  
—**Escoumains:** Faveur obtenue.—**Dame Chs. Roussel.**—Guérison de  
mon petit garçon dont l'état semblait désespéré, après promesse d'u-  
ne piastre; autre guérison d'un de mes enfants obtenue.—**Dame Al-  
bert Dion.**—Faveur obtenue. Off: 25 sous.—**Dame Omer Létour-  
neau.**—Guérison obtenue après promesse d'un abonnement.—**Dame  
Julia Bouliane.—Essex-Jonction, Vt.:** Guérison de mon bébé obte-  
nue après promesse de \$2.00 à N.-D. du Cap.—**Dame G. Vasseur.**—  
**Franklin:** Grâce obtenue. Off: une messe.—Une abonnée.—Guérison  
d'un mal de dents, et d'une plaie à la tête de mon petit garçon. Off:  
10 sous.—**Dame J. Thibeault.—Granby:** Grâce obtenue. — **Dame  
N. Leclerc.—Grand'Mère:** Faveur obtenue à ma mère qui souffrait  
d'un violent mal de dents.—**Dlle D. Lacerte.—Gronlines:** Faveurs  
obtenues. Off: 25 sous.—Une abonnée.—**Howley, Mass.:** Faveur ob-  
tenue après promesse d'une messe.—**Dame Eusèbe Chabot.—Hé-  
rouxville:** Exemption obtenue de mes deux fils jusqu'au mois de mai  
1918' après promesse de \$5.00.—**A. V.—Hervey-Jonction:** Guérison  
assez complète après opération. Off: 25 sous.—**Dame Nap. Veillette.**  
—**Hubbell:** Santé et position obtenues. Off: 25 sous.—**B. D. Langis.**

—**Jersey**: Guérison d'une inflammation de poumons.—Delle Doro-thée Boulay.—**Joliette**: Augmentation de mon salaire et amélioration de ma santé obtenues.—Dlle O. B.—Augmentation de salaire et amélioration de ma santé obtenues.—Dlle O. B.—**Lac-aux-Sables**: Grande faveur obtenue après une neuvaine des Trois Ave Maria.—Dame L.G.—Guérison d'une maladie grave après une neuvaine des Trois Ave Maria. Off: 50 sous.—Dame T. G.—**Lamoureux**: Faveur obtenue. Off: une grand'messe.—Une abonnée.—**L'Anse à la Barbe**: Faveurs obtenues.—Une abonnée.—**La Tuque**: Faveur obtenue. Off: 50 sous.—Dame J. E. Bergeron.—**Les Chûtes Shawinigan**: Grâces obtenues. Off: 50 sous.—Joseph Cayer.—Grâces obtenue. Off: 25 sous.—Dame L. Langlois.—**Lewiston**: Faveurs obtenues. Off: \$5.00. — Une abonnée.—**Losier-Settlement**: Faveurs obtenues. Off: 50 sous.—Une zélatrice.—Faveur obtenue. Off: 50 sous.—Dame F. L.—Faveur obtenue. Off: deux messes basses.—Dame F. B.—**Louiseville**: Faveur obtenue. Off: 25 sous.—Un pèlerin.—**Manchester**: Guérison obtenue au moment le plus désespéré.—A. C.—**Mandeville**: Une cousine atteinte d'une maladie nerveuse a éprouvé du soulagement après promesse d'abonnement.—A. G.—**Maskinongé**: Guérison d'un mal d'oreilles. Off: 25 sous.—Dame A. B.—**Mexico, Me**: Guérison obtenue après promesse d'abonnement et d'une offrande de 40 sous.—U. A.—**Montréal**: Faveur obtenue. Off: 75 sous pour une neuvaine de lampes.—Dame O. Bigué.—Soulagement dans une maladie après promesse d'abonnement.—Dame F.-X. G.—Faveur obtenue. Off: 25 sous.—Dame O. L.—Faveur obtenue, Off: un abonnement et 25 sous.—Dame A. G.—Heureuse naissance et baptême de mon enfant.—Dame Delvecchio Gervais.—**Nord-Témiscamingue**: Quatre faveurs obtenues. Off: 25 sous.—M. et Mme D. L.—**Odanak**: Guérison obtenue après neuvaine des Trois Ave Maria et usage de roses bénites.—Aurore Nolette.—**Percé**: Guérison d'un mal de gorge après une neuvaine des Trois Ave Maria.—O. Bourget.—**Pierreville**: Off: 52.00. Une abonnée.—**Québec**: Faveur obtenue. Off: 50 sous.—Irène Lépine.—**Rivière Mattawin**: Grande faveur obtenue. Off: 50 sous.—Dame André Hamilton.—**Rivière Noire**: Grâce obtenue. Off: 50 sous pour cierges.—Dame Nap. D.—**Roberval**: Guéri on d'un mal de gorge sous opération. Off: 25 sous.—Dlle M. B.—**Rogersville**: Guérison de mon petit garçon d'un mal d'yeux après une neuvaine des Trois Ave Maria.—Dame J. B.—**St-Adelphe**: Grâce obtenue. Off: 25 sous.—Dame J. Lafontaine.—**St Albert, Ont.**: Faveur obtenue. Off: 75 sous.—Dame J. B. Grégoire.—**St-André, Kam.**: Guérison et plusieurs faveurs obtenues après promesse d'un abonnement et d'une messe.—Dame P. Vaillancourt.—**St-Apollinaire**: Heureuse naissance de mon enfant.—Dame Rodolphe Moreau.—**St Barthélémi**: Guérison d'une maladie grave après promesse d'abonnement.— Dame Maxime Dupuis.—**St-Cyrille de l'Islet**: Heureuse naissance de mon enfant. Off: un abonnement.—Dame Freddy Deroy.— Faveur obtenue. Off: une messe.—Dme O. L.—Guérison de mon petit garçon après neuvaine à N. D. du Cap et au Père Albini. Off: \$1.00.— Aimé Lagacé.—**St-David**: Guérison sérieuse. Merci à N. D. du Cap

et au Père Albini.—Une abonnée.—**St-Elphège**: Réussite dans une vente de propriété après promesse de m'abonner toute ma vie aux annales.—A. A.—Faveurs obtenues. Off: \$3.75.—H. P.—Faveurs obtenues. Off: 50 sous.—Dlle E. G.—**St-Ephrem d'Upton**: Heureuse naissance de mon enfant. Off: \$1.00.—Dame P. L.—Faveur obtenue. Off: une messe.—Dlle M. L., zél.—**St-Ferréol**: Faveur obtenue. Off: 25 sous.—Anna Drouin.—**St-Frs. du Lac**: Faveur spirituelle obtenue. Off: 50 sous.—Dlle M.-R. Chapdelaine.—**St-Georges**: Grand soulagement d'un mal de côté. Off: 25 sous.—Dame N. Paquette.—**St-Grégoire de Nicolet**: Guérison obtenue. Off: une grand'messe.—Dame X.—**St-Joseph de Mékinac**: Guérison de mon petit garçon d'un mal dans un bras. Off: 50 sous.—Une abonnée.—**St-Léon**: Guérison et faveurs obtenues. Off: \$1.00.—Dame F. L.—**St-Louis de Champlain**: Faveur obtenue. Off: deux messes perpétuelles.—Une abonnée.—**St-Louis, Nédelec**: Grandes faveurs obtenues. Off: un réabonnement.—Une abonnée.—**St-Maurice**: Guérison d'une mal d'yeux.—Dame S. P.—**St-Narcisse**: Une place d'institutrice obtenue. Off: 10 sous.—Une Enf. de Marie.—**St-Paulin**: Grâces obtenues.—Dmes C. C., A. L., I. G., Dlle D. D.—**St-Prosper de Champlain**: Faveur obtenue. Off: \$1.25.—Une abonnée.—**St-Rémi Lac aux Sables**: Guérison obtenue sans opération après promesse d'un pèlerinage.—Dame E. Boudreau.—**St-Rémi**: Heureux voyage de mes deux fils dans l'ouest.—Une abonnée.—**St-Théophile du Lac**: Faveur obtenue. Off: une messe et 75 sous pour la propriété.—Dame P. Lambert.—**St-Tite**: Succès dans nos examens de musique. Off: 50 sous.—Une maîtresse et ses trois élèves.—Guérison de ma mère après promesse de \$1.00 pour luminaire.—Dlle T. Jacob.—Faveur de la vocation religieuse obtenue.—Une abonnée.—**Ste-Angèle**: Grâce obtenue après promesse d'une messe.—Une abonnée.—**Ste-Elisabeth**: Guérison obtenue. Off: \$1.00.—Dame Joseph Adam.—**Ste-Eulalie**: Faveur obtenue. Off: une grand'messe.—Une abonnée.—**Ste Geneviève de Batiscan**: Faveur obtenue.—Dame M. J.—Faveurs obtenues par mon épouse.—F. X. Germain.—**Stanfold**: Grâce obtenue. Off: 50 sous.—Dame A. Levasseur.—**Trois-Rivières**: Faveur obtenue. Off: \$1.50. — Dame Alp. Blanchette.—Guérison obtenue après promesse de renouveler mon abonnement.—Dame W. P.—Faveur obtenue. Off: une grand'messe.—Un pèlerin.—Guérison d'une grave maladie.—Une abonnée. — Guérison sérieuse obtenue par l'intercession de N.-D. du Cap.—A.M.—Guérison obtenue. Off: un abonnement.—Dame Vve Georges Prince.—Faveur obtenue.—Rosario Charpentier.—Guérison obtenue. Off: \$1.00.—Une abonnée.—Faveur obtenue. Off: une grand'messe.—Une abonnée.—Faveur obtenue. Off: \$1.00.—X.—Heureuse naissance de mon enfant. Off: \$1.00.—Dame A. P.—**Victoriaville**: Guérison obtenue. Off: 15 sous.—Une abonnée.—**Ville-Marie**: Guérison à obtenir. Off: \$5.00.—Dlle P. L.—**Woonsocket**: Grande faveur obtenue.—Clovis Caron.—**Wolton**: Faveur obtenue. Off: 50 sous.—Une Enf. de Marie.—**Yamachiche**: Heureuse naissance de mon enfant. Off: \$5.00.—Dame J. A. Lacerte.—Faveurs obtenues.—Dlle A.A.



# Recommandations

O Toute-puissance suppliante,  
priez pour nous.

Prière d'envoyer sur une feuille séparée les recommandations qui doivent être publiées.

**Almaville:** Vocation, santé, accord, exemptions de cinq jeunes gens.—**A. C.—Amos:** Guérison de ma fille. —**Dame Vve E. Massicotte.**—**Guérison de ma mère; autres faveurs.** Prom: \$5.00.—**Dame Th. Massicotte.**—**Asbestos:** Mon fils au front.—**L. J.—Baie-Ellis:** Guérison de mon époux gravement malade. Prom: une offrande.—**Dame E. S.—Faveurs à obtenir.** Off: \$1.00.—**Thérèse et Jeanne P.—Faveur sollicitée.** Off: 50 sous.—**D. F.—Faveur désirée.** Off: 50 sous.—**L. H.—Baieville:** Guérison demandée. Off: \$5.00.—**Une pèlerine.—Baker-Brook, N.B.:** Guérison de mon épouse qui souffre encore à la suite d'une opération. Guérison pour moi-même. Prom: \$6.00.—**J. H. M.—Beauport:** Le retour d'un de mes frères; conversion d'un jeune homme adonné au blasphème.—**Dlle M. G.—Belfield:** Exemption de mon fils à obtenir. Prom: une généreuse offrande.—**Dame O. R.—Boyd Settlement:** Un jeune homme en danger de se perdre.—**A. C.—Central Falls:** Faveur spéciale à obtenir. Prom: un abonnement à vie et \$10.00.—**Dlle B. P.—Crysler:** Succès dans deux examens; guérison de ma soeur, mon mari et mon petit neveu. Prom: une basse messe.—**Dame N. I.—Escanaba:** Pour la paix et diverses autres intentions. Off: une grand'messe, 8 messes basses, illumination des 15 mystères pendant une neuvaine. —**La zélatrice et diverses abonnées.—Franklin:** Guérison d'une paralysie; mon fils sur le champ de bataille. Prom: un pèlerinage.—**Gagnon:** Deux grandes faveurs à obtenir. Prom: \$5.00.—**M. C.—Une grâce à obtenir.** Prom: \$5.00.—**J. G.—Gamelin:** Deux pères de famille; une bonne mort pour un vieillard, une personne très affligée.—**Une abonnée.—Gentilly:** Guérison à obtenir. Prom: \$1.00.—**Dame J. A. B.—Granby:** Exemption de deux jeunes gens. Prom: \$50.00.—**M. B.—Exemption de mon mari.** Prom: \$25.00.—**Dame G. L.—Guérison de ma petite fille.—Dame P. L.—Guérison d'une mère de famille.—Dame T. Brodeur.—Huberdeau:** Guérison d'une mère.—**Dame E. P.—Hull:** Affaire particulière. Prom: \$10.00.—**Dame A. A.—Faveur spéciale.** Prom: une offrande.—**Dame P. L.—Mon mari tristement atteint.** Prom: une offrande.—**Dame C.—Lamoureux:** Mon fils enrôlé.—**Dame S. Langlois.—La Reine:** Deux grandes faveurs à obtenir. Prom: deux abonnements et \$1.00.—**Un abonné.—Lewiston:** Guérison de mon enfant; plusieurs grâces particulières.—**Dame J. Chouinard.—L'Islet:** Guérison à obtenir. Off: 50 sous.—**Dlle Zéphirine Lamarre.—Louiseville:** Guérison demandée.—**Dame A. Fortin.—Losier-Settlement:** Mon fils absent, menacé de la conscription. Off: 50 sous.—**Fidèle Basque.**

—**Lowell**: Courage et santé.—Une abonnée.—**Manchester**: Une mère malade; intentions spéciales pour son époux. Prom: deux messes.—Une abonnée.—**Mont-Joli**: Guérison de mon enfant infirme de naissance. Prom: 9 grand'messes; un pèlerinage et un abonnement à vie.—**Dame J. B. T.**—**Montréal**: Un père de famille adonné à la boisson et au blasphème.—Une abonnée.—Guérison demandée. Off: 25 sous.—Une jeune fille.—Une position à obtenir.—Une institutrice, Dlle E. C.—Plusieurs faveurs à obtenir. Prom: un pèlerinage.—**Dme Delvecchio Gervais.**—**N.-D. du Bon Conseil**: Vente de terres. Prom: 3 abonnements.—**M. D.**—Vente de notre terre ou emprunt d'un certain montant, santé et piété. Prom: \$5.00.—**Dame C. B.**—**Odanak**: Persévérance d'un converti.—Une abonnée.—**Paspébiac-Ouest**: La conversion d'une personne chère; paix dans sa famille. Prom: \$2.00.—Une abonnée.—**Percé**: Heureuse naissance de mon enfant; guérison, emploi pour mon mari. Off: deux messes basses et un réabonnement.—**O. B.**—**Plessisville**: Faveur temporelle à obtenir. Prom: \$10.00 pour les ornements du Sanctuaire.—**M. P. Beau-doin.**—**Providence**: Persévérance de ma jeune fille au couvent.—**Dame M. M.**—Guérison de ma fille souffrant de névrose.—**Dame L. C.**—**Québec**: Faveur spéciale à obtenir. Off: 50 sous et un abonnement. **Dame Vve Pierre Bilodeau**—Grâces de la communion quotidienne et de l'esprit de pénitence pour deux personnes. Off: 25 sous.—**Dame G. A. P.**—**Rogersville**: Une dame malade. Off: un abonnement. Prom: \$1.00.—**Dame J. B.**—**St-Elphège**: Exemption permanente à obtenir. Prom: une grand'messe.—**N. A.**—Guérison sollicitée, promesse \$5.00.—**N. A.**—Réussite dans mes entreprises; intentions particulières.—**A. C.**—**St-Charles, N. B.**: Exemption de nos fils du service militaire et deux guérisons à obtenir. Prom: \$5.00.—**Dame J. L. D.**—**St-Cyrille de l'Islet**: Exemption de mes deux fils et santé de ma jeune fille.—**Dame O. L.**—**St-Ferdinand**: Faveur spéciale à obtenir. Prom: \$1.00.—Une zélatrice.—Faveur, santé. Prom: réabonnement.—**Dame A. G.**—Exemption de mon mari.—**Dame N. D.**—**St-Fortunat**: Exemption de mon frère à obtenir. Prom: \$3.00.—**A. B.**—**St-Georges de Windsor**: Plusieurs intentions.—Une abonnée.—**St-Henri, de Mont.**: Exemption d'une jeune femme. Off: 25 sous.—Une abonnée.—**St-Hermas**: Guérison de mon mari à l'hôpital. Off: une grand'messe et un abonnement.—**Dame E. Guy.**—**St-Isidore, N.-B.**: Préservation de tout accident pour un père de famille. Off: \$1.50.—**Joseph Robichaud.**—**St-Joseph de Mékinac**: Cinq faveurs spirituelles et temporelles à obtenir. Prom: \$2.00.—Une abonnée.—**St-Laurent, Mass.**: Retour de mon fils au front; exemption d'un autre. Prom: \$5.00.—**Dame Ernest Trudel.**—**St-Léon**: Guérison et grâce demandées.—**Dlle C. B.**—**St-Paulin**: Faveurs diverses à obtenir.—Par la zél.—**St-Prosper, Champ**: Grâces spéciales pour mes trois fils. Off: 25 sous.—Une abonnée.—Ma petite fille malade.—Une mère.—Santé ou grâce d'une bonne mort.—Une mère.—**St-Stanislas de Champlain**: Deux guérisons à obtenir.—**Dame S. B.**—**St-Sylvère**: Guérison d'une

cancer à obtenir.—Une abonnée.—**St-Thomas de Pierreville**: Exemption de mes deux frères. Prom: une grand'messe.—R. B.—**St-Tite de Champlain**: Vente d'une propriété. Prom: \$25.00 à N.D. du Cap et \$25.00 pour les âmes.—Dame C. L. C.—**Ste-Jeanne de Neuville**: Une personne en danger de perdre son âme.—T. R.—**Ste-Monique**: Trois exemptions à obtenir. Prom: un abonnement et une grand'messe.—Dame Sévère Houle.—**Ste-Perpétue**: Guérison à obtenir. Prom: \$10.00 et un pèlerinage.—A. B.—**Six Roads**: Deux grandes faveurs à obtenir. Prom: \$5.00.—Dame M. Karry.—**South-Durham**: Santé, vocation, exemptions et résignation pour tous mes abonnés.—Une zélatrice.—**Trois-Rivières**: Une mère de famille sérieusement atteinte. Prom: un abonnement aux annales.—Une pèlerine.—Une tertiaire, \$5.00 pour faveur à obtenir.—**Wauregan**: Grâce particulière; guérison de peines morales.—Une abonnée.—**Woonsocket**: Exemption pour deux membres de ma famille. Off: \$1.00.—C. C.—**Yamachiche**: La paix; conservation d'un bon emploi; succès dans les études; exemption.—Une abonnée.

### SERVICE ANNUEL POUR NOS CHERS DÉFUNTS

---

Désormais, le service que nous avons coutume de chanter chaque année, au cours du mois de novembre, pour nos chers défunts, sera célébré le lendemain de la fête de Notre-Dame du Mont-Carmel, le 17 juillet, à 8 heures.

La veille, il y aura bénédiction du T.-S. Sacrement; le matin, les confessions seront entendues et la sainte communion distribuée durant les messes de 6 et 7 heures. L'absoute sera suivie d'une instruction sur la Sainte Vierge et les âmes du purgatoire.

Venons nombreux supplier Notre-Dame des Suffrages d'avoir pitié de nos soldats tombés sur le champ de bataille.

# Nos chers défunts

"C'est une sainte et salutaire pensée de prier pour nos morts, afin qu'ils soient délivrés de leurs péchés." (I Mach. XII-46).

Prière d'envoyer sur une feuille séparée les noms des défunts qui doivent être publiés.

## Nos frères en religion

Le Rév. Père Albert Larivière, O.M.I., décédé au Manitoba, le 5 mai dernier.

Le Rév. Père J. Reynolds, aumônier militaire.

## Nos abonnés

**Charette-Mills:** Origène Duplessis; Walter Marcouiller; Ozéline Bournival.—**Chandler:** Mme Guillaume Dugas.—**Deschambault:** Dame Philomène Frenette.—**Hubbell:** Dame Frs. Beauchesne.—**Hull:** Mlle Albianna Charron.—**Lachevrotière:** Un fils de M. Cyrille Masson.—**La Pointe du Lac:** Dame Joseph Dugré.—**Limoiyou:** Dame Alphonse Latour.—**Losier-Settlement:** Jos. Savoie.—**Louiseville:** Dame Elie Fréchette.—**Meriden, Conn.:** Dame Pierre Dupuis.—**Montréal:** A. Bédard.—Dame Joseph Robin.—Berthe Robin.—Dame Chs. Pinard.—Alfred Lajoie.—**Québec:** L. P. Huot.—**Rivière-Noire:** Dame Emile Rivard.—**Rivière-Ouelle:** Bruno Lévesque.—François Bérubé.—**St-Barnabé:** Thomas Melançon.—**St-Cuthbert:** Dlle Mary Lafortune.—**St-Cyrille de Wendover:** Dame Simon Gagnon.—Luce Picard.—Philibert Dauphinais.—**St-Eustache:** Lionel Larocque.—Alfred Barbeau.—Marcelline Lefebvre.—**St-Justin:** Dame Joseph Vermette.—**St-Germain de Grantham:** Dlle Bernadette Duff.—**St-Grégoire:** Dlle Antoinette Rouleau.—**St-Georges de Windsor:** Johnny Kelley.—**St-Nicolas Station:** Nazaire Lemieux.—**St-Pierre les Becquets:** Oscar Blais.—**St-Tite de Champlain:** Annette et Edouardina Ferron.—**St-Victor d'Alfred:** Dame Henri Chenez.—**St-Wenceslas:** Dame Donat Mailhot.—**Ste-Anne de la Pérade:** Dame Romuald Trottier.—**Ste-Anne, Ill.:** Eugène Reno.—**Ste-Flore:** Dame Ephrem Juneau.—**Tecumseh:** Dame Azilda Lemire.

0-0-0

M. l'abbé Crochetière, capitaine-aumônier, mort au devoir. "Malgré les jours terribles que nous traversons, j'avais pu réunir huit aumôniers catholiques le matin de ses funérailles. Trois messes furent dites à son intention, et j'ai moi-même chanté un service solennel. La solennité ne manquait pas. Les larmes versées par ses soldats, alors que je leur adressais quelques mots, m'ont prouvé mieux que toute autre chose combien l'abbé Crochetière s'était fait leur père, leur ami, leur confident. Quatre cents communions ce matin! Il y en aura autant demain. Vous voyez que l'on sait encore prier au front, et, je le sais par expérience personnelle, les prières sont ferventes et sincères.

"Les restes du bon Père Crochetière gisent dans le cimetière paroissial de Bailleulmont, à quelques vingt kilomètres au sud d'Arras.. J'ai pu faire confectionner un solide cercueil en bois de chêne.... Un monument en bois, temporaire, marque l'endroit où repose ce bon ami, ce saint prêtre...."

(Le Major Fortier, O.M.I., à Mgr Bruneault, évêque de Nicolet.)

**UNE FLEUR CŪEILLIE PRES DU SANCTUAIRE  
DE NOTRE-DAME DU CAP**

**Béni soit Dieu dans ses anges et dans ses saints.**

Le 27 mars dernier, un modeste cortège accompagnait, à l'église paroissiale du Cap, un blanc cercueil renfermant les restes mortels de Mlle Corinne Racine, pauvre enfant de seize ans, inconnue de la plupart des paroissiens, et même des personnes de son entourage. Le deuil de l'Eglise, interdisant aux cloches de se faire entendre en ce jour du Vendredi-Saint, ajoutait à la tristesse du petit convoi un cachet de silencieux recueillement qui était bien en harmonie avec les préférences de l'humble enfant qui allait disparaître à nos regards. Mais si les cloches étaient muettes dans leur cage de pierres, les larmes qui coulaient de bien des yeux disaient éloquemment quels regrets sincères inspirait cette mort prématurée.

Sous des dehors modestes et une assez grande timidité, Corinne cachait, en effet, une bien belle âme, dont la candeur discrète et l'entière droiture éclataient en un beau et tranquille regard; on pouvait aussi deviner sa piété ardente et sa foi profonde en la voyant à genoux, dans le vénéré Sanctuaire de N.-D. du Cap, les yeux fixés sur la Vierge bénie ou modestement fermés dans un intime recueillement; ses compagnes du Pensionnat aimaient aussi à reconnaître son obéissance ponctuelle et respectueuse; cependant cette âme fut l'une de ces humbles violettes dont le délicieux parfum ne s'exhale bien que devant Dieu. Et c'est ainsi que, dans les grandes douleurs qui ont frappé la pauvre orpheline et broyé son cœur aimant; les anges ont été, presque seuls, les témoins de cette généreuse ardeur avec laquelle elle accueillait la souffrance, fût-ce la plus déchirante. Presque seuls, ils ont aussi connu l'exquise délicatesse de cette âme de jeune fille qui eut pour Dieu une tendresse vraiment filiale et une piété aussi éclairée que docile et profonde.

Bien jeune encore, elle avait entendu l'appel divin; elle brûlait d'y répondre et comptait les années et les mois qui, croyait-elle, la séparaient de son entrée en religion. Etre religieuse, c'était son rêve quotidien, et il fallut bien lui rappeler souvent que l'accomplissement de la volonté divine est l'unique moyen de procurer la gloire de Dieu, lorsque lui vint la crainte que "peut-être" son état de santé serait un obstacle à la réalisation de son ardent désir. La mort de sa mère, survenue au mois de janvier 1917, fut pour Corinne un brisement terrible qui ébranla sérieusement sa constitution déjà si faible. Comme elle souffrit! la chère enfant de "n'avoir plus de maman" !... mais aussi combien courageusement elle se livrait au divin Maître dans un acte de résignation affectueuse, sans cesse répété au milieu de ses sanglots !

Dieu l'en récompensa bientôt par une faveur de choix. Pressée par l'ardent désir de se donner à Lui, elle avait, durant de longs mois, vainement supplié son confesseur de lui permettre de prononcer le voeu de virginité. Ce dut être pour le Cœur tout amour de Jésus une bien douce joie que de contempler la lutte qui se livra dans l'âme de la généreuse enfant, à cette occasion: tourmentée par le désir de se donner tout entière à son Dieu, elle se voulait cependant parfait-

tement soumise à celui dans lequel son esprit de foi savait reconnaître le représentant de son bon Maître. Elle répétait alors à travers ses larmes: "Je ne veux cependant que faire plaisir au bon Dieu..... Il faut bien que je souffre pour Lui", ajoutait-elle ensuite: "Il est si bon! et Il est tant offensé." Enfin! après un an et demi d'attente et de douleur, la chère enfant eut le bonheur de se donner à Celui qu'elle aimait uniquement, le 8 décembre 1917, en cette petite chapelle du Couvent qu'elle affectionnait si vivement. "La nuit paraissait ne jamais devoir finir" disait-elle, le lendemain. Que j'avais donc hâte de recevoir mon Jésus". — En ce jour béni, le divin Maître combla son enfant des plus intimes délices, voulant sans doute la préparer ainsi à gravir son Calvaire.

La maladie continuait en effet ses ravages, et Corinne dut s'aliter, à peu près complètement, au commencement du mois de mars. Le 19, elle reçut le Saint Viatique et l'Extrême-Onction avec une ferveur angélique et commença dès lors cette préparation à la mort pendant laquelle son lit de souffrance devint un centre d'attraction dont on s'éloignait avec peine quand on avait pu admirer une fois la confiante paix qui rayonnait en cette âme privilégiée. Loin de redouter l'approche du moment suprême, elle l'appelait de tous ses vœux, et si parfois de grosses larmes coulaient de ses yeux "c'est que", disait-elle en son simple langage, "elle s'ennuyait du ciel". Il semble bien, pourtant, que le démon ait tenté d'altérer la sérénité de cette belle âme car, durant les derniers jours, elle manifesta une certaine frayeur devant une image repoussante qu'elle voyait ou croyait voir de temps en temps. L'eau bénite, qu'elle réclamait alors, lui rendait aussitôt son calme habituel et ses derniers instants furent inondés d'une paix céleste. — Elle espérait toujours voir, à son lit de mort, la Vierge Marie qu'elle avait priée avec tant d'amour et, lorsque, la jugeant sur le point d'expirer on lui demanda: "Voyez-vous la Très Sainte Vierge?" "Pas encore", répondit-elle, avec cette simplicité confiante qui la caractérisait si bien. — La chère enfant conserva jusqu'à la fin sa pleine connaissance; elle s'unit aux prières des agonisants qui se recitaient auprès d'elle et s'éteignit doucement, au soir du mercredi saint, sans une contraction, sans un effort, comme une enfant aimante s'endort dans les bras de son Père.

Puisse le souvenir de Corinne Racine, se conserver longtemps dans le cœur de ses compagnes, et leur inspirer le désir d'imiter ses vertus ! Elle leur promet de prier pour elles lorsqu'elle serait au ciel et, plusieurs fois déjà, il semble que Dieu ait voulu nous dire qu'elle est puissante sur son Cœur. Il veut peut-être nous rappeler, une fois de plus, qu'il choisit ce qu'il y a de plus faible pour faire éclater les richesses de sa miséricorde.

(Communiqué.)

## BIBLIOGRAPHIE MARIALE

On ne publiera jamais trop les  
gloires de Marie.

(St Bernard).

"Le Vénérable Jean-Claude Colin", fondateur de la Société de Marie, par A. Cothenet; in-12 de 130 pages; prix: 2 francs; en vente chez Téqui, 82 Bonaparte, Paris-VI, Garneau, rue Buade, Québec, Granger et Librairie Notre-Dame, Montréal.

"Fondateur", disait l'abbé Colin, "il n'y a pas eu de fondateur chez nous, c'est la Sainte Vierge qui a tout fait." L'auteur de cette modeste biographie nous raconte comment la Sainte Vierge "a tout fait" dans la fondation de sa triple Société. "Elle lui a mis la plume à la main pour rédiger les premières pensées qui devaient servir de fondement aux Constitutions", et pour "jeter sur le papier les premières bases d'une Règle, sans prévoir tout ce qui pourrait en résulter."

La fin spéciale de sa société étant de reproduire Nazareth, de continuer Nazareth, de montrer au monde, en action, le mystère de Nazareth, elle devait briller par son humilité. Toute sa vie, il donna l'exemple de cette sublime vertu. "Quand Dieu voulut fonder cette petite société," répétait-il souvent, "il choisit celui qui était le plus indigne et le plus coupable, et avec cet instrument, l'oeuvre a réussi". "Vierge Sainte", s'écria-t-il, le jour de son élévation au supérieurat, "voici à vos pieds le plus faible, le plus misérable de vos enfants; il vous reconnaît pour sa Mère, son Avocate, et sa Souveraine; il dépose entre vos mains tout ce qui le concerne, sa vie, son emploi, son éternité..... Il se reconnaît indigne, Vierge sainte, d'être au milieu de ses frères votre représentant, votre lieutenant. O la meilleure des mères, accordez-lui la grâce que d'autres lui refusent; agréez qu'il se démette entre vos mains de son emploi, de sa charge, et qu'il choisisse pour le remplacer et conduire cette famille qui vous appartient, le glorieux saint Joseph, votre auguste Epoux!"

Le Père Colin sut toujours unir et équilibrer toutes choses, la dévotion au Pape et la dévotion à l'épiscopat, suivant en cela le sens de l'Eglise, l'esprit de l'Eglise, l'esprit dont l'Eglise a été animée dès son berceau. Faut-il ajouter que son équilibre se révèle jusque dans sa dévotion à la Sainte Vierge? Y a-t-il un équilibre à garder quand il s'agit de Marie? Ne semble-t-il pas que ce soit là une question presque déplacée, surtout quand il s'agit du P. Colin, lui qui a tant aimé la Sainte Vierge; lui dont la dévotion à la Sainte Vierge faisait joindre les mains d'admiration au B. Curé d'Ars; lui qui n'a vécu que pour faire connaître et aimer la Sainte Vierge, qui en parlait sans cesse, qui ne pouvait entendre prononcer son nom sans être ému jusqu'au fond de l'âme et comme transporté, sans

entrer en effusions d'une ardeur de Séraphin et d'une candeur d'enfant; lui pour qui la Sainte Vierge a été tout, qui n'a vécu que pour Elle, qui a inscrit cette formule précisément : "Vivre de la vie de Marie", en tête des Constitutions de la société religieuse qu'il a fondée ?

Oui, sans doute, mais, ici encore, il y a une mesure, un équilibre, un ordre à garder. Et l'ordre, c'est: Dieu seul notre Tout. La Sainte Vierge, on ne saurait trop l'aimer, évidemment, mais à condition d'aimer davantage encore Dieu. La mission de la Sainte Vierge, sa prédestination, sa gloire, c'est de donner Dieu au monde, de présenter au monde le Verbe Incarné, d'être l'ostensoir du Verbe Incarné. Et il ne faut pas que la splendeur rayonnante de l'ostensoir nous fasse perdre de vue l'Hostie divine. Parler donc de la Sainte Vierge comme si Elle était tout, comme si Elle suffisait à tout, et laisser Dieu dans l'ombre, laisser oublier Dieu aux fidèles, faire de l'amour de la Sainte Vierge autre chose que l'introduction à l'amour de Dieu, n'est pas dans l'ordre, et c'est souverainement injurieux pour la Sainte Vierge, puisque c'est la découronner de sa gloire essentielle qui est d'être la Mère de Dieu, d'être, pour toute la suite des siècles, la collaboratrice du Saint Esprit qui engendre Dieu dans nos âmes, comme il a formé le corps et l'âme du Verbe Incarné dans le sein de Marie."

A. J., O.M.I.

#### La bonne Presse

"Le journal affecte à la fois la tête et le coeur de ceux qu'il atteint. Il façonne peu à peu la mentalité d'une population. Il moralise ou démoralise. Nettement orienté vers le bien, il devient suivant une belle expression de Léon XIII, "une mission perpétuelle", Tombe-t-il, au contraire, au pouvoir d'un indigne, il constitue dit Ls Veillot, "le poignard le plus aigu, le plus actif, le plus durable" qui soit.

Puisqu'il en est ainsi de la puissance des journaux, il ne faut pas s'étonner d'entendre le saint pontife Pie X prévenir le clergé que "mettre de côté les oeuvres de presse, c'est se condamner à n'avoir aucune action sur le peuple et ne rien comprendre au caractère de son temps."

Non moins clairvoyant que son auguste prédécesseur sur le trône pontifical, Notre Saint-Père le Pape Benoît XV, préconise lui aussi le recours à la bonne presse pour combattre la mauvaise; et, le 6 mai 1916, il en appelait ainsi à la générosité des catholiques à cet égard: "Le peuple chrétien, toujours royalement large pour toutes les initiatives qui intéressent le salut des âmes, ne fera pas attendre sa généreuse contribution à l'oeuvre de la bonne presse, dès qu'il aura été éclairé sur la souveraine nécessité de cette oeuvre et qu'il aura appris à la regarder comme la noble protectrice de ses intérêts."

(Extrait d'une lettre de Mgr F.-X. Cloutier, évêque des Trois-Rivières, aux directeurs du "Bien Public.")

---